

Discours du pape lors des journées de réflexion sur « Novo Millenio Ineunte »

A l'occasion du début du troisième millénaire et des défis de l'Eglise, le saint Père parle de la "coopération organique" entre prêtres et laïcs dans l'Opus Dei, et en souligne ainsi l'unité.

03/03/2006

Samedi 17 mars 2001

Très chers frères et sœurs !

1. Soyez les bienvenus ! Je salue de tout cœur chacun de vous, prêtres et laïcs, réunis à Rome pour participer aux journées de réflexion sur la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, et sur les perspectives que j'ai définies dans celle-ci pour l'avenir de l'évangélisation. Je salue en particulier votre Prélat, Mgr Javier Echevarría, qui a promu cette rencontre dans le but de renforcer le service rendu par la Prélature aux Eglises particulières, dans lesquelles ses fidèles sont présents.

Vous représentez ici les membres qui structurent organiquement la Prélature, c'est-à-dire des prêtres et des fidèles laïcs, hommes et femmes, avec à leur tête le Prélat. Cette nature hiérarchique de l'*Opus Dei*, établie dans la Constitution apostolique par laquelle j'ai érigé la Prélature (cf. *Const. apost. Ut sit*, 28 novembre 82),

offre un point de départ pour des considérations pastorales riches d'applications pratiques. Je désire avant tout souligner que l'appartenance des fidèles laïcs tant à leur Eglise particulière qu'à la Prélature, à laquelle ils sont incorporés, fait que la mission particulière de la Prélature confluence avec l'engagement d'évangélisation de chaque Eglise particulière, comme le prévoit le Concile Vatican II lorsqu'il établit la figure des Préлатures personnelles.

La convergence organique de prêtres et de laïcs est l'un des terrains privilégiés sur lesquels prendra vie et se consolidera une pastorale imprégnée par ce "dynamisme nouveau" (cf. Lettre apost. *Novo millennio ineunte*, n. 15), auquel nous nous sentons tous encouragés après le grand Jubilé. Dans ce contexte, il convient de rappeler l'importance de la "spiritualité de

communion" soulignée par la Lettre apostolique (cf. *ibid.*, nn. 42-43).

2. Les laïcs, en tant que chrétiens, sont engagés à accomplir un apostolat missionnaire. Leurs compétences spécifiques dans les diverses activités humaines sont en premier lieu un instrument qui leur est confié par Dieu pour permettre "à l'annonce du Christ d'atteindre les personnes, de modeler les communautés, d'agir en profondeur par le témoignage des valeurs évangéliques sur la société et la culture" (*ibid.*, n. 29). Ceux-ci doivent donc être encouragés à mettre de façon concrète leurs connaissances au service des "nouvelles frontières" qui s'annoncent comme autant de défis pour la présence salvifique de l'Eglise dans le monde.

Leur témoignage direct dans tous ces domaines montrera que seul dans le Christ les valeurs humaines les plus

élevées atteignent leur plénitude. Et leur zèle apostolique, l'amitié fraternelle, la charité solidaire les rendront capables de transformer les rapports sociaux quotidiens en occasions pour susciter chez leurs semblables la soif de vérité qui est la première condition pour la rencontre salvifique avec le Christ.

Les prêtres, pour leur part, exercent une fonction primordiale irremplaçable : celle d'aider les âmes, une à une, dans les sacrements, dans la prédication, dans la direction spirituelle, à s'ouvrir au don de la grâce. Une spiritualité de communion valorisera au mieux les rôles de chaque composante ecclésiale.

3. Très chers amis, je vous exhorte à ne pas oublier dans tout votre travail le point central de l'expérience jubilaire : la rencontre avec le Christ. Le Jubilé a été une contemplation

permanente et inoubliable du visage du Christ, Fils éternel, Dieu et homme, crucifié et ressuscité. Nous l'avons cherché dans le pèlerinage vers la Porte qui ouvre à l'homme la voie du ciel. Nous en avons expérimenté la douceur dans l'acte très humain et divin de pardonner au pécheur. Nous l'avons senti comme frère de tous les hommes, reconduits à l'unité dans le don de l'amour qui sauve. La soif de spiritualité qui est apparue dans notre société ne peut être étanchée que par le Christ.

"Non, ce n'est pas une formule qui vous sauvera, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire : Je suis avec vous !" (Lettre apost. Novo millennio ineunte, n. 29). Nous, chrétiens, devons ouvrir au monde, à chaque homme qui est notre frère, la voie qui conduit au Christ. "C'est ta face, Yahvé, que je cherche" (Ps 27 [26], 8). Cette aspiration revenait

souvent sur les lèvres du bienheureux Josémaria, homme assoiffé de Dieu et pour cela grand apôtre. Il a écrit : "Que Jésus soit dans nos intentions, notre but ; dans nos affections, notre Amour ; dans nos propos, notre thème ; dans nos actes, notre modèle" (Chemin, n. 271).

4. Le temps est venu d'abandonner toute crainte et de nous lancer vers des objectifs apostoliques audacieux. *Duc in altum !* (Lc 5, 4) : l'invitation du Christ nous encourage à avancer au large, à cultiver des rêves ambitieux de sainteté personnelle et de fécondité apostolique. L'apostolat est toujours le débordement de la vie intérieure. Certes, il est aussi action, mais soutenue par la charité. Et la source de la charité se trouve toujours dans la dimension plus intime de la personne, là où l'on écoute la voix du Christ qui nous appelle à avancer au large avec lui. Puisse chacun de vous accueillir cette

invitation du Christ à lui correspondre avec une générosité chaque jour renouvelée.

Avec ce souhait, tandis que je confie à l'intercession de Marie votre engagement de prière, de travail et de témoignage, je vous donne affectueusement ma Bénédiction.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-fr/article/discours-du-pape-lors-des-journees-de-reflexion-sur-novo-millenio-ineunte/> (16/01/2026)